

Un seul outil du CP à la fin du collège

Le chantier Outils de l'ICEM travaille depuis plusieurs années à la constitution d'un classeur de français pour le maître. Ce ne sera pas un ensemble de fiches préétablies, aucun outil ne peut prétendre être universel, chaque enseignant « bricole » son matériel par rapport à ses besoins et à ceux des enfants.

Le but est de proposer un « méta-outil », une structure que chacun pourra adapter à sa façon de travailler ; une approche de la construction de la langue qui peut s'adresser à tous les enseignants, du CP à la fin du collège.



Entrer dans le classeur (Doc 1)

Cet outil se veut en construction permanente. Si la structure du classeur est stable, il est prévu d'effectuer des mises à jour régulières avec des comptes rendus de pratiques et de faire évoluer le

tableau « Entrées dans le classeur » en prenant en compte au fur et à mesure toutes les situations qui seront ajoutées.

Plan du classeur (document 1)

Après la lecture de ces chapitres, deux possibilités sont offertes :

1. Continuer une lecture linéaire en se rendant au point 5 du plan.
2. Utiliser le tableau qui privilégie l'entrée directe par les situations de classes.

Document 4

FAIRE DE LA GRAMMAIRE?

Dans sa grammaire en quatre pages, Célestin Freinet lance un appel : « Plus de leçons de grammaire » (cf. pages 25 à 29).

Est-ce à dire qu'il faille abandonner la grammaire ? Certes non, puisque dans ce même ouvrage, il redéfinit les notions grammaticales qu'il pense indispensables à l'enfant. Ce que Freinet remet d'abord en cause, c'est la scolastique : cette façon d'aborder la langue par les notions, cette logique qui consiste tout d'abord à armer les enfants d'outils instrumentaux avant même que la parole et la pensée puissent jaillir. « C'est en écrivant qu'on apprend à écrire » nous dit-il également.

Insatisfaits de la grammaire analytique qui ne nous paraissait pas souvent en adéquation avec la méthode naturelle, nous avons longtemps, dans nos classes, tâtonné, cherché d'autres façons de décrire et structurer le fonctionnement de notre langue. Nous explorions, parfois sans le savoir, l'énonciation, le texte, parce que les productions des enfants s'inscrivent dans la complexité. Et « maîtriser la complexité », nous dit Edgar Morin, « c'est penser ensemble les contradictions des phénomènes ». Aborder la langue de façon naturelle, c'est l'approcher dans sa complexité, c'est aborder ensemble la grammaire du discours, la grammaire du texte, la grammaire de la phrase, et envisager des choix conceptuels selon l'éclairage que l'enfant souhaite donner à son message.

Document 2

DE L'ERREUR RELEVÉE À LA CONSTRUCTION D'UN CONCEPT

Un tableau permet de faire correspondre des situations de classe (erreurs ou questionnements) et des ressources (Passeur de Culture, notions grammaticales, questionnements et recherches).

C'est donc une entrée originale et pratique : les erreurs relevées dans nos classes sont mises en relation avec les notions sous-jacentes, avec différents outils, et des textes d'auteurs. Cette mise en perspective permet de mieux comprendre les erreurs pour mieux y répondre.

Document 1

PLAN DU CLASSEUR

1	Argumentaire	Expression, tâtonnement, coopération... des concepts fondamentaux pour éclairer d'un point de vue théorique l'apprentissage naturel de la langue.
2	Lexique	Ce qui, dans les I.O., nous conforte dans nos choix.
3	Notions linguistiques	Petite mise au point sur les principales notions linguistiques.
4	Milieu riche, des situations d'expression et de communication	Des pratiques, des exemples de classe, des idées où l'enfant est placé en situation d'expression, de communication et d'accès à la culture.
5	Des situations pour conceptualiser	Des pratiques, des exemples de classe, pour montrer comment des concepts peuvent se construire progressivement.
6	Vers l'expression d'une pensée	Démarches et fiches d'aide pour une réécriture : - pour le maître : rendre l'enfant conscient des possibilités de la langue ; - pour l'enfant : déclencher, aider, donner des idées et enrichir.
7	Accéder à une culture	Pourquoi, comment faire le lien entre les productions des enfants et d'autres formes culturelles ?
8	Des situations pour s'entraîner	Des techniques, des mises en situation qui servent à mettre en mouvement puis à fixer les concepts en cours d'acquisition.
9	Évaluation	Pistes d'aide et de réflexion pour évaluer.
10	Des outils pratiques	Des exemples de fiches pour trier, réfléchir aux erreurs, s'entraîner, évaluer. Des incitateurs...
11	Témoignages	Témoignages, productions.
12	Banque de textes	
13	Bibliographie	

L'achat d'un classeur, d'intercalaires, l'impression de morceaux

choisis, constitueront les premiers pas vers la construction de son

propre outil intégrant ses propres expériences (document 2).

Document 5

UN MILIEU RICHE PERMETTANT LA MISE EN PLACE DE SITUATIONS D'ÉNONCIATION

Amener l'enfant à s'interroger sur la langue, c'est l'immerger de façons diverses dans des situations authentiques d'expression et de communication.

Nous pensons également que l'accès à l'écriture passe d'abord par l'accès à la parole.

Nous ne pouvons que vous inciter à relire les nombreux articles du Nouvel Éducateur qui témoignent des différentes situations de parole et de productions d'écrits qu'il est possible d'instituer au sein d'une classe coopérative. Les lister tous ici est bien entendu impossible.

Les premiers chapitres (documents 3, 4 et 5) facilitent l'entrée dans la démarche utilisée.



ARGUMENTAIRE

« On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'école. Un régime autoritaire à l'école ne saurait être formateur de citoyens démocrates. » Par cet « Invariant », Freinet pose clairement son engagement politique : il s'agit d'éduquer des individus à être acteurs dans une société pour qu'elle soit la plus démocratique possible.

Nous affirmons toujours cette volonté politique de donner à chacun sa place dans la société. Et la maîtrise de la langue en est une condition essentielle. Mais par maîtrise de la langue nous n'entendons pas seulement « parler sans erreur » ou « utiliser un registre de langue correct » ; il faut aussi s'approprier les outils conceptuels qui permettent de construire sa pensée et de comprendre celle des autres.

Nous posons comme postulat la nécessité de l'expression libre. Chaque individu a le droit de dire, d'écrire, de dessiner ses émotions, ses sentiments, de se raconter et ainsi, souvent, de se libérer de ses angoisses. Chacun doit avoir la possibilité matérielle – temps, outils – de s'exprimer oralement, par écrit, et ce sont les fonctions de l'enseignant et de la classe coopérative que d'accueillir cette expression.

Nous sommes convaincus que l'on apprend par la coopération et non par la compétition. Lorsqu'il est reconnu, cessant d'être isolé, et capable de s'exprimer et de communiquer, l'enfant ou l'adolescent devient disponible pour les apprentissages. Faire jaillir sa parole, c'est faire jaillir sa pensée, la confronter à celle des autres, la structurer dans une dimension sociale.

Nous faisons donc le choix de mettre en place une **méthode naturelle de lecture/écriture** et d'apprentissage de la langue qui s'appuie sur la démarche du **tâtonnement expérimental**.

L'ensemble du processus du tâtonnement expérimental se développe avec l'aide de l'enseignant : par sa permissivité, par

son esprit d'à-propos, par sa prise de risque, il va permettre de dégager les moyens sans lesquels la recherche ne peut avoir lieu. L'enseignant doit accepter la lenteur apparente de ce processus d'apprentissage sans la hantise du « programme à boucler » et il doit savoir perdre du temps pour mieux en gagner ensuite (1).

Le tâtonnement expérimental est présent partout dans la classe. Il est sous-jacent à la Méthode Naturelle de Lecture-Écriture (MNLE). Dans cette démarche, c'est l'écriture qui « pousse à l'analyse ». La MNLE place l'apprenant en situation de « détective » face à l'écrit. C'est lui qui observe, découvre ; il est l'élément dynamique de la construction de son savoir. Il se sait capable d'observations et de déductions donc de découvertes dans l'écrit. Cette attitude lui apprend beaucoup plus que lire, il exerce une démarche scientifique d'exploration du réel qui l'entoure.

L'apport du groupe, dans lequel chacun est éduqué à l'écoute de l'autre, à l'expression et à la participation personnelle, favorise les débats, les propositions et les réalisations de projets divers. L'organisation du travail permet la répartition des tâches et des rôles de chacun. La correspondance scolaire permet les échanges d'écrits, d'objets, en vraie grandeur. Elle implique chaque acteur dans des activités variées d'expression, de communication, de questionnement de l'écrit, d'entraînement, de réécriture et de confrontation avec d'autres écrits et d'autres cultures (2). Elle place ainsi l'enfant, d'une part en situation de lecteur/récepteur d'un écrit qui lui est destiné, d'autre part, en situation de producteur d'écrit donc de sens à adresser aux correspondants (3).

C'est à nous, éducateurs, qu'il appartient de bâtir des ponts entre savoirs personnels et privés, savoirs coopérativement construits au sein d'une communauté, et enfin savoirs publics. [...] C'est un texte

apporté dans la classe par l'adulte qui permet à l'enfant ou à l'adolescent d'explorer une nouvelle forme d'écriture et d'imaginer de nouveaux possibles. [...] Lorsqu'un enfant ou un adolescent lit son texte à la classe, il peut également lire le texte proposé, lieu d'une rencontre avec un autre qui a eu la même idée sous une forme identique ou différente. Ce qui, à chaque fois, stupéfie les enfants. Ce n'est jamais « J'ai pensé comme lui » mais plutôt « Il a pensé comme moi » ! [...] Il arrive que ce texte ne trouve pas d'écho ni chez l'enfant à qui il a été proposé, ni chez les autres à qui il est lu. Et c'est tant mieux. Telle est la garantie que cela n'est rien d'autre qu'un carrefour possible qui peut ne pas être emprunté (4).

Chaque éclosion vient à son heure, et ce n'est que lorsqu'elle a eu lieu qu'on peut avec efficience mettre l'enfant en présence d'œuvres d'auteurs ayant traduit des émotions identiques. Il est alors prêt à accrocher à sa chaîne d'expériences vécues et concrètes ce nouveau maillon (5).

(1) André Mathieu, *Pourquoi-Comment la Pédagogie Freinet au second Degré*.

(2) Le Passeur de Cultures, Nouvel Educateur : janvier 98 n° p. 8 à 14.

(3) Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte. Danielle de Keyser, PEMF 1999.

(4) *ibid.* p. 8 à 14.

(5) Clémentine Bertheloot *ibid.*

Chantier Outils de l'ICEM
6, place de l'église
02810 - Chézy-en-Orxois
chantier.ouutils@icem-freinet.org